

Comment j'ai écrit la biographie de Flaubert

Michel WINOCK*

Écrire une biographie de Flaubert n'allait pas de soi pour moi.

D'abord le genre biographique lui-même était contestable à mes yeux, et reste contestable aux yeux de maint historien. L'histoire, au moins pour ma génération influencée à la fois par le marxisme et l'École des Annales, a pour objet les masses anonymes, les mouvements de fond, Monsieur « On », l'individu quelconque. S'attacher à la vie d'un acteur historique c'est exagérer son rôle au détriment du pluriel, les groupes, les classes, les nations. C'est consacrer de l'intérêt à l'anecdotique, au caractère singulier d'une vie privée. C'est perdre de vue l'ensemble au profit d'un particulier; c'est suggérer que ce sont les grands hommes qui font l'histoire.

Personnellement, j'ai publié ma première biographie, sur Clemenceau, à l'âge de 70 ans, après avoir quitté mes fonctions pédagogiques, comme s'il s'agissait d'une récréation de vieil homme indigne. À vrai dire, il était déjà question de Flaubert à ce moment-là. Quelques années auparavant, deux éditeurs associés, Anthony Rowley et Xavier de Bartillat, me poussaient à me lancer dans une biographie. Pour les dissuader, je leur avais répondu que si jamais j'écrivais une biographie, ce serait celle de Flaubert. En disant cela, je pensais qu'ils renonceraient : la vie de Flaubert avait été rien moins que romanesque, elle ne faisait pas rêver, et puis c'était un écrivain et je n'étais ni historien de la littérature ni critique littéraire, bref j'étais convaincu qu'ils abandonneraient leur idée de biographie. À mon grand étonnement, ils furent ravis de ma proposition, et je fus amené à signer un contrat avec leur maison, les éditions Perrin, — un contrat que je n'ai jamais honoré et qui fut transféré plus tard sur la tête de Georges Clemenceau.

Car Flaubert, cela n'allait pas de soi, j'en viens à la seconde raison de ma retenue. Historien de profession, je n'avais aucune légitimité pour m'y lancer. De plus, la littérature critique et biographique consacrée à Flaubert est un vaste océan où il me paraissait peu pertinent de larguer une nouvelle voile.

Il m'a fallu vaincre ce double obstacle, mes réserves sur le genre biographique et mon intimidation par les innombrables spécialistes de Flaubert pour me lancer.

* *Historien, professeur d'histoire contemporaine à l'Institut d'études politiques de Paris*